

L'émotion, 60 ans après

Dimanche matin à Villefavard, Annie Charas-Paraud a reçu la reconnaissance des "Justes" décernée à titre posthume à ses parents André et Hélène Paraud.

MAURICE FOUGERAS

« Qui sauve une vie, sauve l'humanité toute entière » est la devise pour attribuer le titre de "Juste parmi les Nations". Pendant un an et demi avant la Libération de 1945, ils avaient recueilli deux enfants juifs : Ralph et Nathan De Haalf, âgés respectivement de 5 et 7 ans à leur arrivée. Annie Paraud avait alors 6 ans et avait vite adopté les deux garçons comme ses frères. « Dernière-ment, avoue-t-elle avec émotion, j'ai reçu un fax m'indiquant que quelqu'un me recherchait. J'ai tout de suite pensé à un des deux garçons. C'était Ralph. Par la suite, je suis allée l'attendre à la gare de Limoges. Au milieu de la foule et 60 ans après ce n'était pas évident de se reconnaître mais nos regards ce sont croisés et on s'est dit en même temps que c'était bon ». C'est Ralph De Haalf qui a entrepris les longues démarches auprès de la fondation "Yad Vashem" qui a attribué plus de 20.000 médailles dans 30 pays dont 2.000 en France. Yad Vashem, créée par une loi du Parlement israélien en 1953, a son mémorial sur la Colline du Souvenir à Jérusalem pour perpétuer la mémoire des 6 millions de



ÉMOTION. Annie et Ralph se retrouvent 60 ans après.

juifs assassinés par les nazis et la mémoire des combattants des maquis et de la Résistance. A Villefavard, la cérémonie de remise de médailles des "Justes devant les Nations" a été empreinte de beaucoup d'émotion dans la salle du Conseil de la mairie. Une salle trop petite pour accueillir tout le monde venu témoigner sa reconnaissance. Dina Sorek, ministre-conseiller auprès de l'Ambassade d'Israël en France, a dit combien « ce titre est le plus grand hommage que l'Etat d'Israël puisse faire. Il n'est pas seulement gravé dans la pierre à Jérusalem et sur une médaille, mais il est

inscrit au plus profond de la mémoire du peuple juif. Nous voulons rendre hommage à André et Hélène Paraud, même s'ils n'ont jamais demandé d'honneur pour ce qu'ils ont fait, pour avoir sauvé des vies en toute simplicité, en toute abnégation, mettant leur propre vie en péril ». Le conseiller général de Magnac-Laval, Jean-Claude Fauvet a souligné les valeurs humaines de la distinction et n'a pas manqué de rappeler le mérite de certains Français alors que « l'Etat français collaborait parfois de façon zélée avec l'occupant allemand... Aucune logique, aucune loi quelle

qu'elle soit, ne peut conduire à mettre en péril la vie de jeunes enfants... Cette cérémonie à Villefavard, l'année du 60^e anniversaire de la libération des camps de concentration, prend un relief tout particulier. A l'heure où la barbarie sévit au quotidien dans de nombreuses régions du monde, à l'heure où le révisionnisme vise à falsifier et réécrire l'Histoire, elle nous conforte dans le combat mené pour la liberté, la paix et l'amitié entre les peuples ». Maire-Françoise Perol-Dumont, présidente du Conseil général et députée, qui a mis en exergue « la concitoyenneté, la conduite exem-

plaire » a également appelé à la « vigilance car rien n'est jamais acquis contre la xénophobie et l'antisémitisme ». Pour Jean-Jacques Marquet, secrétaire général de la sous-préfecture de Bellac, « le gouvernement de Vichy est à mettre entre parenthèses. Il n'a rien à voir avec les valeurs de l'Etat français...

Ette humain est avant tout se comporter en être humain. Souvent, c'était les gens les plus simples qui ont eu des gestes les plus simples ».

Un cœur gros comme ça

André Cohignac, président de l'association France-Israël

de la Haute-Vienne, a aussi insisté sur l'obligation de « transmettre à nos enfants la rigueur de l'Histoire et les aider à relier mémoire et Histoire ». Pour rendre hommage aux "Justes parmi la Nation", il a cité Saint-Exupéry en disant, comme le renard à son Petit Prince, « tu es responsable de ce que tu as apprivoisé...

Il fallait avoir un cœur gros comme ça pour cacher des juifs. Le couple Paraud a apprivoisé l'espérance ».

« Notre commune fut un des lieux de refuge pour les familles juives, notamment à l'initiative du pasteur Forget, souligne Pascal Combecau, maire de Villefavard. Il existait une grande solidarité.

André et Hélène Paraud font partie de ces anonymes qui, au péril de leur vie, n'ont pas hésité à loger chez eux une famille juive ».

M^{me} De Haalf (son mari est mort en déportation) et ses deux fils allaient rester à Villefavard de juin 1943 jusqu'à la fin de la guerre.

De ces deux familles unies sous l'occupation, Annie et Ralph sont les seuls survivants. André Paraud est décédé en 1985, Hélène Paraud en 1999, Nathan De Haalf en 1994 et sa mère en 1995.

En ce dimanche matin très ensoleillé, les deux petits-enfants d'Annie et Yvon Charras ont lu des poèmes pleins de tendresse en faisant allusion à Villefavard, lieu de culte et de musique. Ralph De Haalf, à son tour, remerciait avec son cœur une famille en particulier et toute la commune. Alexandra, sa fille, venue spécialement du Canada, a également témoigné sa gratitude et surtout son plaisir de rendre cet hommage. ■